MELLONI (Alberto), ed., *Vatican II in Moscou (1959-1965). Acts of the Colloquium on the History of Vatican II, Moscow, March 30-April 2, 1995*

Leuven, Bibliotheek van de Faculteit Godgeleerdheid, 1997, 351 p. (index)

Jean-Dominique Durand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20333>

DOI : 10.4000/assr.20333

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 109-110

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Dominique Durand, « MELLONI (Alberto), ed., *Vatican II in Moscou (1959-1965). Acts of the Colloquium on the History of Vatican II, Moscow, March 30-April 2, 1995* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.36, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20333> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20333>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

MELLONI (Alberto), ed., *Vatican II in Moscou (1959-1965). Acts of the Colloquium on the History of Vatican II, Moscow, March 30-April 2, 1995*

Leuven, Bibliotheek van de Faculteit Godgeleerdheid, 1997, 351 p. (index)

Jean-Dominique Durand

RÉFÉRENCE

MELLONI (Alberto), ed., *Vatican II in Moscou (1959-1965). Acts of the Colloquium on the History of Vatican II, Moscow, March 30-April 2, 1995*, Leuven, Bibliotheek van de Faculteit Godgeleerdheid, 1997, 351 p. (index)

- 1 A.M. a organisé en 1995, à Moscou, un colloque sur le thème « Vatican Council II : The View from Russia », qui prenait sa place au sein d'une série de rencontres scientifiques qui ont impliqué des chercheurs du monde entier et qui ont encadré et préparé la grande histoire du concile dirigée par Giuseppe Alberigo, dont l'édition française est en cours au Cerf. Les Actes de ce colloque sont publiés à Louvain sous le titre « Vatican II in Moscow ». Les communications sont publiées en diverses langues – italien, anglais, français, allemand – la participation italienne étant particulièrement forte avec huit interventions sur les douze que comprennent les Actes.
- 2 Dès les premières lignes de son rapport introductif A.M. fixe les objectifs du colloque : « la participation russe fait partie intégrante de l'identité de cette assemblée qui constitue l'événement nodal du catholicisme du XX^e siècle : la manière dont l'Église de Rome regarde la capitale soviétique, la manière dont l'Église russe regarde cette entrée solennelle du christianisme latin dans l'œcuménisme, entraînent (...) toute une série d'approches, de réflexions, d'interprétations. De tout cela, jusqu'à il y a peu d'années, on en savait très peu ».

- 3 Même s'il convient de ne pas surestimer cette participation russe au concile, ce colloque, et le livre qui en est issu, font partie de ces rares colloques réellement utiles, qui renouvellent les approches et l'historiographie, car il apporte un éclairage différent, au-delà du concile lui-même, sur les relations entre le monde communiste et l'Occident, au temps de Khrouchtchev, de Jean XXIII et de Paul VI.
- 4 Le livre est partagé en quatre parties : « Relations internationales », « Œcuménisme », « Controverses » et « Témoignages ». Comme toujours dans ce type d'ouvrage, l'intérêt des diverses contributions est variable, mais l'ensemble laisse le sentiment d'une grande solidité. Dans la première partie, à la suite des interventions de Victor Gaiduk sur la prise de conscience au Vatican et au Kremlin de « l'entrée dans l'ère nucléarisée », qui n'échappe pas à une vision très sovieto-centrée de l'histoire, et de Valerij Ljubin sur le concile vu par « la littérature scientifique » soviétique, qui donne une bonne idée du jargon idéologique du temps, l'attention est retenue par l'importante contribution d'Adriano Rocucci sur « les observateurs russes à Vatican II », c'est-à-dire « le Conseil pour les Affaires de l'Église orthodoxe russe et le Patriarcat de Moscou entre une politique antireligieuse et des stratégies internationales ». Cette étude fondée sur les archives russes est certainement l'une des plus neuves qu'offre ce livre. Elle montre l'évolution de la politique religieuse et internationale de l'U.R.S.S., entre la relance par Khrouchtchev d'une persécution antireligieuse et la décision d'envoyer des observateurs à Rome, dans le contexte de la sortie de la guerre froide et d'une lutte d'influence avec le Patriarcat de Constantinople. Adriano Rocucci montre bien ainsi le poids du religieux dans la politique étrangère et son étude devrait être prise en considération par tout historien des relations internationales.
- 5 La partie sur l'œcuménisme est la plus faible de l'ouvrage. Elle s'ouvre avec une réflexion sur la signification du concile pour l'Église orthodoxe russe par Vitali Borovoi qui fut l'un des observateurs russes à Vatican II, mais ce document qui relève du témoignage, aurait eu sa place en fin de volume. Puis Mauro Velati présente les relations de l'Église orthodoxe russe avec le Comité central du Conseil Œcuménique des Églises à Genève ; dom Emmanuel Lanne montre comment la participation du Patriarcat de Moscou à Vatican II a été perçue en Occident, il s'intéresse notamment à la rencontre du cardinal Tisserant avec l'archevêque Nikodim à Metz en 1962 et à la rencontre des observateurs russes avec les théologiens de l'Institut Saint-Serge de Paris ; enfin Antonella Cavazza présente l'évolution du concept de *Sobornost* dans la pensée russe des slavophiles à Vatican II.
- 6 La partie curieusement intitulée « Contours and Controversies » est centrée en fait sur la question du communisme. Les quatre communications qui la composent offrent un ensemble qui renouvelle la question, en s'abreuvant à des sources inédites. Giovanni Turbanti traite de « la question du communisme au concile », puis Riccardo Burigana évoque les relations du parti communiste italien avec l'Église à l'époque du concile, Andrea Riccardi donne une belle synthèse de l'Ostpolitik du Saint-Siège de Benoît XV à Paul VI, tandis que Valeria Martano revient sur les relations entre Constantinople et Moscou dans les années 1959-1962.
- 7 Enfin quatre témoignages, notamment ceux de Youri Karlov qui fut le premier ambassadeur de l'Union soviétique auprès du Saint-Siège, et du cardinal Willebrands, ancien président du Conseil pontifical pour l'Unité des chrétiens, viennent conclure ce riche ouvrage.